

UCLA

Mester

Title

[Cher ami, Je suis en retard avec toi...]

Permalink

<https://escholarship.org/uc/item/6v9348d1>

Journal

Mester, 43(1)

Author

Moro, César

Publication Date

2014

DOI

10.5070/M3431029440

Copyright Information

Copyright 2014 by the author(s). All rights reserved unless otherwise indicated. Contact the author(s) for any necessary permissions. Learn more at <https://escholarship.org/terms>

Peer reviewed

FACSIMILAR DEL MANUSCRITO DE CÉSAR MORO.
Getty Research Institute, Los Angeles (2001.M.21)

CMA 65

México, D. F. le 25 septembre 1941

Cher ami,

Je suis en retard avec toi, tu ne peux pas imaginer combien de difficultés j'ai eu et j'ai encore. La vie n'est pas pour moi couleur de rose.

Aussi plusieurs fois j'aurais bien voulu t'écrire mais vraiment pour ne rien dire ou maudire ou mot dire ce n'étais pas la peine. C'était plutôt la reine celle que tu connais avec son front bicorne et ses cornes d'eau de Cologne. Celle qui balaye les rues à minuit avec ses tresses de nappes d'eau. Celle qui mange à l'Acropole en chemise de nuit de pétrole et plumes de fraîche argile aux pieds les oreilles couvertes d'écaillés les entrailles frisées les yeux dans le plat le plat dans la boue et la boue très propre de sang de baleine et de poudre d'os d'anchois.

Il paraît il disparaît que ton voyage s'effectuera quand même ou que tu resteras à Lima à faire la nouba Le Mexique s'étend au long du lexique sans épaisseur aucune la lune tourne autour les jours impairs le vendredi j'étais ici encore tu ne pouvais voir les huitres d'hiver arrivées en fourrures et costumes divers les yeux hors de la tête la tête hors d'oeuvre italien pour chef d'oeuvre nubile l'île allongée aux pattes de velours reprenait sans cesse l'ours amateur d'ombrelles acides détronnées perdues comme des oeufs de perdrix intoxiquée.

Je voudrais trouver une suite de descendants tout faits prêts à tout faire à étouffer à écorcher à brûler à frapper et à rire à faire une ombre de jeux de cartes éparpillées à volonté ou à volupté j'imaginai une machine à coudre purvue de dents tenant d'elle-même ou d'ancêtres un gout de citronnelle absente et dissoute dans du miel de chène l'hiver viendra ici ou ailleurs je l'attends pour ne savoir quoi faire la mer ne peut pas se reproduire en appartement faute de longues perches pour faire les vagues.

Ton ami éternuant éternellement dans l'éternité étendue étincelle électrique sur une muraille de briques chauffées au soleil d'hiver de l'enfer le doux soleil couleur de rouille ruisselant sur les épaules nues d'un phoque.

ECRIS -MOI

Je te dirai tout un jour quand les monches aient des ailes de supplément des ailes mécaniques remplaçant l'électricité.

Veuillez agréer, Monsieur, le souvenir incandescent de votre ami
privé de connaissance la corde au cou

César Moro

César Moro
m
—
—

[TRANSCRIPCIÓN DEL MANUSCRITO]

México, D.F. le 25 septembre 1941

Cher ami,

Je suis en retard avec toi, tu ne peux pas imaginer combien de difficultés j'ai eu et j'ai encore. La vie n'est pas pour moi couleur de ro-

se. Aussi plusieurs fois j'aurai[s] bien voulu **t'écire mais vraiment pour ne rien dire** ou maudire ou mot dire ce n'était[t] pas la peine. C'était plut[ô]t la reine celle que tu connais avec son front bicorne et ses cornes d'eau de Cologne. Celle qui balaye les rues [à] minuit avec ses tresses de nappes d'eau. Celle qui mange [à] l'Acropole en chemise de nuit de pétrole et plumes de fra[î]che argile, aux pieds les oreilles couvertes d'écailles les entrailles frisées les yeux dans le plat le plat dans la boue et la boue tr[è]s propre de sang de baleine et de poudre d'os d'anchois.

Il para[î]t il dispara[î]t que ton voyage s'effectuera quand m[ê]me ou que tu resteras [à] Lima [à] faire la nouba Le M[e]xique s'étend au long du l[e]xique sans épais[s]eur aucune la lune tourne autour [d]es jours impairs le vendredi j'étais ici encore tu ne pouvais voir les hu[î]tres d'hiver arrivées en fourrures et costumes divers les yeux hors de la t[ê]te la t[ê]te hors[-]d'œuvre italien pour chef[-]d'œuvre nubile l'[î]le allongée aux pattes de velours repre[n]nait sans cesse l'ours amateur d'ombrelles acides détr[ôn]nées perdues comme des œufs de perdrix intoxiquée.

Je voudrais trouver une suite de descendants tout faits pr[ê]ts [à] tout faire [à] étouffer [à] écorcher [à] br[û]uler [à] frirer et [à] rire [à] faire une ombre de jeux de cartes éparpillées [à] volonté ou [à] volupté J'imaginai **une machine [à] coudre p[ro]jrvue de dents tenant d'ellem[ê]me ou d'anc[ê]tres un go[û]t de citronnelle absoute et dissoute dans du miel de ch[ê]ne l'hiver viendra ici ou ailleurs je l'attends pour ne savoir quoi faire la mer ne peut pas se reproduire en appartement faute de longues perches pour faire les vagues.**

Ton ami éternuant éternellement dans l'éternité étendue étincelle élec-

trique sur une muraille de briques chauffées au soleil d'hiver de l'enfer le doux soleil couleur de rouille ruisselant sur les épaules nues d'un phoque.

ECRIS -MOI

Je te dirai tout un jour quand les mouches a[uro]nt des ailes de supplément des ailes mécaniques remplaçant l'électricité.

Veillez agréer, Monsieur, le souvenir incandescent de votre ami
privé de connaissance la corde au cou

Xésar Moro